

## Homélie du 4 août prononcée par le Père Serge GROBOT

Frères et sœurs, dans les lectures de ce dimanche, je retiens un seul petit enseignement de Jésus Christ.

C'est que nous ne devons pas être attachés à Jésus seulement pour les avantages spirituels ou humains que nous pourrions en retirer. « Amen dit Jésus Christ ; vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés ». Non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez satisfait dans vos besoins...

Interrogeons notre pratique de l'Eucharistie. Y cherchons-nous un signe de Jésus Christ, son appel, son invitation, son désir de demeurer en nous et de former avec nous son corps ?

L'Eucharistie ne nous met pas en règle avec Dieu, elle ne doit pas devenir une habitude, une chose parmi les autres, un droit que l'on pourrait revendiquer.

L'eucharistie est un signe, un signe qui vient de Dieu, un signe vivant de son amour, une interpellation. Venez à moi dit Jésus Christ, ne prenez pas seulement ce que je vous donne, mais venez à moi, ne repartez pas en ayant seulement manger l'Eucharistie, mais en ayant perçu le signe, le signe Divin qui vous accompagnera toute la semaine, cette main de Jésus Christ qui vous donne son pain, cette main qui toujours tendu vers vous, cette main qui est la présence Divine, la tendresse Divine. Cette main qui désigne un large horizon, un horizon lointain, mais réel, l'horizon du Royaume, la certitude du Royaume qui s'approche et qui est Joie pour toute la création de Dieu.

J'appelle signe, cette main de Jésus Christ, cette main qui distribue le pain de Vie, cette main qui sollicite l'amour, la réponse d'amour, cette main qui touche pour reconforter, cette main qui indique le sens d'une réalité promise, déjà visible dans la charité et pour le reste seulement visible dans l'acte de Foi.

« Vous me cherchez non parce que vous avez vu mon signe, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés ».

Vous me cherchez, vous venez parce que vous voulez honorer le précepte dominical, vous me cherchez parce que vous voulez que je m'occupe d'une de vos intentions, vous me cherchez, aussi parce que c'est votre habitude, vous venez vers moi parce que vous voulez communier, mais cherchez-vous vraiment le signe, le signe qui renvoie non seulement à vous-mêmes, mais à Moi, à vos frères, à l'avenir de l'humanité, au Royaume.

Comment serions nous satisfaits d'avoir communiqué ? Faux rassasiement ! Ne disons-nous pas avant la communion. Seigneur je ne suis pas digne, mais dis seulement une parole et je serai guéri. Je ne suis pas digne. Je ne suis pas digne, mais j'ai besoin de la parole comme d'un signe qui m'élève comme d'un signe qui me relève, qui me donne le bon horizon, qui me fait regarder vers la bonne étoile, vers la vraie clarté.

Il n'est pas tant besoin de communier souvent, il faut communier en discernant le signe, le grand signe, la grande signification pour ma vie, la grande disposition que Dieu crée en moi pour la vie, de la place pour la vie en moi, le choix de la vie dans mes combats, dans les combats du monde.

En réalité pour nous les chrétiens pratiquants, les fidèles comme on dit : ce qui cloche, ce n'est pas d'abord de manquer de nourriture spirituelle, c'est d'en faire un mauvais usage. Non point se rassasier, viser la quantité, mais plutôt prendre le temps de goûter, prendre le temps de mâcher ce qui nourrit, prendre le temps de digérer ce qui doit l'être et fournir l'effort grâce à cette nourriture pour ce que nous jugeons important. Amen